

ELLES DESSINENT L'AVENIR

À AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, Aix-Marseille Université met en lumière les femmes de l'institution qui contribuent, chaque jour, à améliorer le monde de demain.

**Aix-Marseille Université
plus que jamais engagée pour les femmes !**

« Nous sommes déterminés à faire de notre Université, un lieu où les femmes peuvent agrandir leurs champs des possibles. La journée du 8 mars a été, une fois encore, l'occasion de le souligner : la juste place des femmes dans notre recrutement et nos politiques de promotion est essentielle à la réussite de notre Université. En 2020, j'ai souhaité la mise en place de la Vice-Présidence d'AMU à l'Égalité Femmes-Hommes et Lutte contre les Discriminations qui depuis multiplie les mesures concrètes en faveur de l'égalité. C'est pourquoi nous sommes particulièrement fiers, à travers ces portraits, de mettre à l'honneur 10 femmes : autant de parcours inspirants, offrant un horizon de la diversité des missions pleinement assumées - au féminin - au sein de notre université. » **Éric Berton**, Président d'Aix-Marseille Université

L'égalité des genres à Aix-Marseille Université

Depuis 2020, Aix-Marseille Université, sous la présidence d'Eric Berton, mène une politique ambitieuse et concrète en faveur de l'égalité femmes hommes. Professeure de psychologie sociale et spécialiste de l'influence des stéréotypes sociaux sur le fonctionnement cognitif, Isabelle Régner a fait le choix de nourrir les actions de sa vice-présidence à partir des résultats de la recherche qui montrent que les inégalités femmes hommes sont en grande partie liées aux stéréotypes de genre qui conduisent à davantage associer, encore aujourd'hui, les capacités de leadership, de management, et les compétences en Sciences et Technologie aux hommes plutôt qu'aux femmes. Elle mène ainsi des actions de sensibilisation et de formation auprès des personnels et de la communauté étudiante pour faire prendre conscience de l'existence de ces biais, de leur fonctionnement automatique, et de leur influence subtile sur les performances, les jugements, et les décisions. Depuis 2020, plus de 1300 membres des comités de sélection de notre université ont été sensibilisés, et le matériel utilisé a été mis à disposition des autres universités. L'égalité des genres, c'est aussi pouvoir travailler dans un environnement serein. Elle est à l'origine de la création du Service pour le Respect et l'Égalité : un guichet unique, avec trois professionnelles à temps plein, des locaux dédiés, pour signaler, accompagner, et faire cesser toutes formes de violences, de harcèlements, et de discriminations.



Isabelle Régner
Vice-présidente d'AMU en charge
de l'égalité femmes hommes
et de la lutte contre
les discriminations



Ariel Mendez
Professeure des Universités
en sciences de gestion et de management

Enseignant-chercheur agrégée des Universités, spécialiste de l'analyse des organisations, directrice du Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (Lest), où elle a accompli l'essentiel de sa carrière, de 2008 à 2017, vice-présidente d'AMU déléguée au droit, à l'économie et à la gestion... Ariel Mendez ne compte plus les casquettes qu'elle a portées ou qu'elle porte encore. Passionnée par la recherche et « la production de savoirs », cette docteur en économie du travail a dirigé une vingtaine de thèses et apprécié son travail d'enseignante. « Faire réussir les étudiants est très important, la transmission est capitale », résume-t-elle. « On sait pourquoi on se lève le matin : je veux continuer de permettre aux jeunes d'avoir un avenir. »

Sa riche carrière est une fierté et un hommage à sa « famille modeste qui lui a donné le sens de l'effort, de la liberté, de la justice, de l'humanisme, le goût de l'éducation, de la curiosité... Quand j'étais jeune, je voulais réussir ma carrière parce que j'étais une femme et que c'était important », se souvient-elle. « Aujourd'hui, j'ai compris que cela n'était pas une fin en soi. Tout ce que l'on fait est au service de l'intérêt général et de la collectivité ». Forte de son expérience, elle travaille aujourd'hui sur la dynamique des organisations, « composées de femmes et d'hommes, de règles et de pratiques dans lesquelles tout évolue », notamment dans le secteur culturel dont elle analyse « les transformations majeures dans un temps de crises multiples ».

LES FEMMES À L'HONNEUR
AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

#8MARS



Elodie Choquet

Astronome adjointe

Elle a la tête dans les étoiles depuis le laboratoire d'astrophysique de Marseille ! Formée en classe préparatoire, puis à l'Institut d'optique de Palaiseau, Elodie Choquet a soutenu une thèse à l'observatoire de Meudon sur la conception d'un instrument interféromètre, une technique qui permet la combinaison de plusieurs télescopes (les quatre de l'observatoire européen du Chili – dans ce cas précis) afin de les rendre plus puissants. Elodie Choquet a ensuite passé six ans aux Etats-Unis, d'abord à Baltimore dans l'institut qui gère les observations des télescopes spatiaux Hubble et James Webb, se spécialisant dans les exo-planètes, puis à Pasadena au Jet Propulsion Laboratory qui fournit des instruments à la NASA. « Ma fierté est d'avoir développé, à partir des données de Hubble, une méthode de traitement des images qui augmente la perception de planètes ou de ceintures d'astéroïdes », se souvient-elle. « Avec cette technique, j'ai pu travailler sur des images vieilles d'une dizaine d'années et ainsi détecter une douzaine de ceintures d'astéroïdes autour d'étoiles ».

À Marseille depuis janvier 2019, Elodie Choquet estime avoir « la liberté de monter son équipe de recherche au sein du laboratoire d'astrophysique ». Elle continue également de collaborer avec ses collègues aux USA et donne des cours dans les masters de physique et de traitement de signal. Avec AMU, elle a été sélectionnée par la Commission Européenne pour une bourse de recherche relatif au projet Escape. Celui-ci doit développer des méthodes d'observation et de traitement d'images pour les futurs télescopes spatiaux.



Isabelle Grossi

Maître de conférences

Maître de conférences à la Faculté de Droit et de Science Politique d'Aix Marseille Université, Isabelle Grossi codirige avec son collègue Claude-Albéric Maetz, l'Institut de Droit des Affaires (lequel forme environ 350 étudiants par an et offre 20 diplômes, dont le Master 2 Ingénierie des sociétés qu'elle codirige).

« Pure aixoise », fille de commerçants immigrés italiens et arméniens, Isabelle Grossi s'est d'abord orientée vers une carrière de commissaire-priseur après trois ans d'études d'Histoire de l'Art. C'est ensuite qu'elle va découvrir le droit, qu'elle ne quittera plus.

« C'est une matière que j'ai immédiatement appréciée et tout de suite, j'ai eu envie de transmettre le savoir, le savoir-faire et le savoir-être », raconte-t-elle. « J'ai rencontré le professeur Jacques Mestre, qui a dirigé ma thèse sur les devoirs des dirigeants sociaux, puis le professeur David Bosco qui m'a donné l'occasion d'intégrer la direction adjointe de l'IDA ».

Elle est par ailleurs assesseur du Doyen Jean-Baptiste Perrier en charge de la communication et pilote la filière francophone de Droit de l'Université libanaise. La Maire d'Aix-en-Provence l'a également nommée administratrice du théâtre du Jeu de Paume.

« Je suis fière de la reconnaissance de mes pairs et de mes étudiants qui me témoignent des marques de sympathie des années plus tard », savourent-elle. « À l'avenir, je vais continuer à m'investir dans cette université qui m'a beaucoup donné et dans ma ville, et bien sûr garder du temps pour mon fils, ma famille et mes proches. J'aime cette vie ».



Isma Saadi

Étudiante bénéficiaire du dispositif ascenseur social

Isma Saadi effectue le second semestre de sa L2 de Sciences de la vie à Barcelone et pour cette bénéficiaire du dispositif ascenseur social mis en place par AMU, c'est un premier aboutissement. Il lui permet déjà d'étancher sa curiosité et de découvrir comment les matières qu'elle suit sont enseignées ailleurs.

Née à Marseille, elle a effectué sa scolarité dans une école française de Moroni avant une année de terminale au lycée Thiers à Marseille. Une première année de PASS (Parcours d'Accès Spécifique Santé), puis une réorientation en biologie au terme d'une remise en question, lui ont confirmé sa vocation. Elle a ainsi refusé d'intégrer une prestigieuse école de commerce pour rester dans le domaine de la biologie.

« C'est en France que j'ai découvert qu'il y avait si peu de femmes dans les filières scientifiques, aux Comores, c'est le contraire », constate-t-elle. « Là-bas, des femmes m'ont inspirée : ma médecin, ma pharmacienne, mais aussi ma mère et ma sœur ». Etudiante sur le campus Saint-Charles, elle a grâce au dispositif d'ascenseur social pu bénéficier des cours de soutien en petits groupes mais aussi « d'encadrants très encourageants et d'un groupe de travail et d'entraide très solide ». « Pour les prochaines années, je compte poursuivre dans la biologie jusqu'au Master ou intégrer une école d'ingénieurs. Je sais que c'est compliqué, mais c'est un challenge », conclut-elle. « Je vois mon avenir professionnel dans la biologie, notamment dans l'industrie pharmaceutique qui lie la biologie et la santé ».

PAROLE AUX ACTEURS DU TERRITOIRE

Aix-Marseille
université
Socialement engagée



Anne Depetris, Amélie Vernay & Mélanie Hamm

Anciennes étudiantes
& responsable de la Licence
Professionnelle en Langues
des signes

Anne Depetris est une ambassadrice et une militante de la diffusion de la langue des signes ! Cette assistante de service social au CROUS a repris ses études à AMU et intégré la licence professionnelle intervention sociale en langue des signes française (LSF) puis un Master 2 en responsable formation et intervenant en organisation. C'est durant sa formation qu'elle a rencontré celle qui allait devenir sa co-auteurice de la première BD en langue des signes disponible en France, Amélie Vernay, étudiante devenue formatrice. Amélie Vernay et Anne Depetris ont effectué leur stage au Cameroun, avec le soutien de Mélanie Hamm, responsable de la licence professionnelle en langue des signes.

« Voyage au pays des signes, Henri et Bintou, un quotidien en or », illustrée par Reine Dibussi et publiée en septembre dernier par Afiri Editions, raconte l'histoire d'un frère, sourd, et de sa sœur entendant dans la même école au Cameroun, le pays d'origine d'Anne Depetris.
« Avec Amélie, nous avons réalisé un stage dans une école d'enfants sourds au Cameroun. Cela nous a conforté dans l'idée qu'il fallait proposer une nouvelle approche à ces élèves », raconte celle dont les grands-parents étaient famille d'accueil pour enfants sourds. « J'ai été très fière de revenir deux ans après pour offrir 200 exemplaires du livre à ces écoliers et enseignants dans les locaux de la commission nationale pour l'Unesco au Cameroun. Tous les encouragements pour notre projet ont également montré l'intérêt de ce que nous faisons ».

Aujourd'hui, Anne Depetris souhaiterait redevenir étudiante à AMU pour une thèse. « Ce serait l'occasion d'apporter des pistes sur l'accessibilité du plus grand nombre de formations possibles, notamment en langue des signes. Je lance un appel aux partenaires et aux institutions qui souhaiteraient élargir la recherche sur ces questions essentielles d'inclusivité », conclut-elle. « Notre devise : la différence fait la force » !



Jade Nguyen Phuong Ngoc

Maître de conférences HDR

Maître de conférences habilitée à diriger des recherches en études vietnamiennes à l'Institut de recherches asiatiques (Irasia) qui dépend d'AMU et du CNRS, Jade Nguyen a effectué ses études secondaires au Vietnam et supérieures d'abord en URSS puis en Russie, notamment à Moscou à l'Université des langues étrangères. Rentrée au Vietnam, elle bénéficie alors d'une bourse du gouvernement français : elle étudie à Sciences Po Paris, obtient un Master en littérature comparée et soutient sa thèse intitulée « A l'origine de l'anthropologie au Vietnam » à Aix-en-Provence où elle enseigne la langue et la civilisation vietnamienne. Elle intervient également dans le MASNI, Master de négociations internationales, et encadre des doctorants.

« Une de mes grandes fiertés est d'avoir co-organisé en 2007 le colloque « Vietnam, le moment moderniste », avec des chercheurs français, vietnamiens, et internationaux », se souvient-elle. « Cela a été le début d'une coopération et d'échanges qui perdurent avec l'Université nationale du Vietnam à Hanoi notamment. AMU a des liens très forts avec le Vietnam et l'Asie en général ».

Jade Nguyen travaille également au sein du projet « Mars Imperium » sur l'histoire coloniale et postcoloniale de Marseille, avec notamment la présence vietnamienne.

Durant le confinement, elle a traduit le roman de Mme Huynh Thi Bao Hoa, un des premiers romans en vietnamien publié en 1927, « La Belle d'Occident ». Ce livre, qui raconte l'amour entre un soldat vietnamien de la première guerre mondiale et une infirmière française qui ira le chercher en Indochine, a inspiré une recherche d'historiens sur les Vietnamiens en France pendant la Grande guerre et intéresse le Musée de l'Immigration à Paris.



Aïcha Tammam

Responsable d'antenne du
Bureau de La Vie Etudiante
Mission Handicap sur le
campus de Luminy

Depuis bientôt dix ans, Aïcha Tammam accueille, oriente et accompagne sur le campus de Luminy 205 étudiants en situation de handicap. Elle travaille en partenariat avec 22 associations étudiantes, neuf UFR et gère les sites de Gap et de La Ciotat.

Titulaire d'un BTS Assistante de gestion effectué en alternance, Aïcha Tammam s'est réorientée professionnellement à la naissance de son fils via une formation de secrétaire médico-sociale à l'école de la Croix-Rouge Française à Avignon. Elle intègre alors le Service de Promotion de la Santé en faveur des Élèves à l'Inspection Académique d'Avignon, puis réussit le concours d'adjoint administratif de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur. Elle est affectée à Luminy à l'Université de la Méditerranée à la Direction des Etudes et de la Vie Etudiante. Son parcours professionnel se poursuit après la fusion d'Aix-Marseille Université quand en 2014 elle rejoint une antenne du Bureau de la Vie Etudiante/Mission Handicap.

« Ma sensibilité au handicap me permet d'appréhender mes missions avec beaucoup de conviction et d'instaurer un bon relationnel avec les étudiants en situation de handicap, mais aussi de rassurer les parents », résume Aïcha Tammam qui a été classée major en 2018 du concours de technicienne en gestion administrative. « J'apprends beaucoup d'eux, de leur force, de leur intelligence et de leur richesse, une belle leçon de vie. Chaque année, mon équipe et moi recevons des remerciements ».

« Fière de l'accompagnement des étudiants en situation de handicap ou en difficultés financières et des associations étudiantes », Aïcha Tammam se sent épanouie dans ses missions. Elle trouve un équilibre entre vie professionnelle et personnelle grâce à la qualité de vie au travail : mise en place à l'université d'une politique d'accès au télétravail, au sport et à la culture ».

LES FEMMES À L'HONNEUR
AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

#8MARS



Magali Niox

Directrice adjointe du pôle activités contractuelles et industrielles de la direction de la recherche et de la valorisation

Faciliter le travail des chercheurs en prenant en charge la partie administrative liée à la recherche de financements de leurs projets, telle est la mission de Magali Niox. « C'est valorisant de voir l'aboutissement d'un programme.

Et particulièrement gratifiant d'aider les chercheurs à obtenir des financements qui leur permettront de faire avancer la recherche dans le domaine de la santé, en travaillant par exemple sur les maladies rares ou le cancer » apprécie-t-elle. « Le plaisir est le même quand on aide un laboratoire de sciences humaines et sociales à décrocher un financement pour ses recherches ».

Magali Niox a une longue histoire avec Aix-Marseille Université. Après son Master 2 en relations européennes en 2004, elle rejoint la direction des relations internationales de l'université Paul Cézanne, alors Aix-Marseille III.

D'abord contractuelle et après une réussite au concours, elle intègre en 2008 la Direction de la Recherche et de la Valorisation avant d'en devenir directrice adjointe. Elle est alors référente pour le projet de la fondation A*MIDEX, Initiative d'Excellence d'Aix-Marseille, un label national obtenu dans le cadre du Programme Investissements d'Avenir (PIA). Lors de la fusion des trois universités qui vont constituer AMU, son travail se recentre sur l'Europe et l'international « avec un portefeuille de laboratoires plus important ».

« Je suis une administrative et mon rôle est d'aider à faire aboutir le travail des chercheurs, les libérer des contraintes administratives de plus en plus fortes » résume-t-elle. « Même si cela fait 15 ans que je suis à mon poste, je veux continuer à être facilitatrice des process liés à la recherche qui ne cessent d'évoluer ».



Cindy Fabbricelli

Étudiante et
entrepreneuse

Une licence anglais-japonais puis un Master en négociation internationale à AMU ont d'abord conduit Cindy Fabbricelli à travailler dans l'événementiel à Genève, puis dans le secteur des croisières en alternance à Marseille. Mais insuffisamment épanouie puisque « très sensible à la question du handicap », elle a créé une agence de voyage en ligne spécialisée pour les personnes en situation de handicap, sensoriel, moteur ou mental, mais aussi pour les patients souffrant de maladies rares ou invalidantes, « TravelHand » basée à Aix-en-Provence.

De nouveau étudiante à AMU depuis un an, elle bénéficie aujourd'hui du parcours spécial entrepreneur mis en place par l'Université : Pépite Provence lui permet ainsi de mener en parallèle études et développement de l'entreprise. « Nous proposons des séjours et des activités dans la région Sud totalement sur mesure pour les personnes en situation de handicap et leur famille », raconte-t-elle. « Mais également des formations sur l'accueil de ces personnes aux professionnels du tourisme et aux structures qui accueillent du public ».

Cindy Fabbricelli compte poursuivre ce cursus : « On y dispose d'un gros réseau et d'un soutien qui aide beaucoup pour démarrer son activité », apprécie-t-elle, très fière d'avoir obtenu un Master alors qu'elle avait été diagnostiquée enfant dyslexique et dysorthographique. « Monter une entreprise dans l'économie sociale et solidaire au sein des secteurs très règlementés du tourisme et du handicap est très complexe et c'est une fierté d'y parvenir. Je suis à 100% là-dedans », conclut-elle. « Pour l'avenir, j'espère pouvoir proposer des séjours au national et à l'international. Aujourd'hui, il y a une grosse pénurie d'offres de transports ou d'accueil pour ces publics. Le jour où l'on n'aura plus besoin de moi, j'aurai réussi » !



Mansouria Bentoumi

Responsable service des
fournitures de bureau

D'agent d'entretien à responsable du service des fournitures de bureau d'AMU, la carrière professionnelle de Mansouria Bentoumi est un « grand écart ». Après 27 ans dans le secteur privé comme femme de ménage chez des particuliers, elle intègre en 2002 l'Université Paul Cézanne comme agent d'entretien. Curieuse, elle commence à suivre des cours d'informatique. Avec l'aide de son formateur, elle progresse jusqu'à intégrer en 2008 un poste au service des fournitures de l'Université. « Mon ancien responsable m'a pris sous son aile et appris toutes les ficelles du métier » se remémore-t-elle. « Quand il est parti en 2012, je suis devenue responsable du service ». Aujourd'hui, même si elle en a abandonné la direction, elle gère depuis Aix-en-Provence les approvisionnements en fournitures des services centraux de l'ensemble des sites d'AMU. « Je conseille, oriente et aide les services demandeurs, mon travail est plaisant et varié », résume-t-elle. « Ce sont de très grosses responsabilités. Jamais je n'aurais imaginé ça quand j'étais femme de ménage » ! Cette évolution est d'ailleurs un motif de fierté et a, pour elle, valeur de modèle pour ceux qui envisagent un changement professionnel. « Quand on veut on peut ! Il ne faut pas avoir peur de se jeter à l'eau », souligne-t-elle. « Il me reste trois ans de travail avant la retraite. J'ai toujours la niaque et la fougue de servir. En attendant, je mettrai toujours du cœur à l'ouvrage au sein d'AMU ».